

Comment l'erreur originale a-t-elle pu se produire ?

Question :

Je pense souvent à la fameuse erreur, la pensée originale, et à tout ce qui s'est passé depuis. C'est comme une bataille en moi. Que se passerait-il si nous voulions échapper à la peur ? Comment cela pourrait-il se produire ? Si nous avons été créés semblables à Dieu, alors pourquoi cette erreur est-elle survenue ? Comment pouvons-nous avoir fait cela ? J'aurais crû que nous ne pouvions pas nous souiller. Or tout dans ce *cours* semble sonner juste. C'est le seul système de pensée qui fait du sens à mon avis, sauf que je ne cesse de m'interroger sur cette erreur. Je me sens comme si j'avais échoué, et en ce moment cela contribue à abriter la haine du soi. Mais demain je me sentirai autrement, comme cela arrive si souvent. Comme d'habitude, j'oublierai tout en une fraction de seconde.

Réponse :

L'« erreur » dont vous parlez est la séparation. La simple réponse à votre question est qu'en fait l'« erreur » n'est jamais survenue. À la clarification des termes, le *cours* nous dit : « *Qui te demande de définir l'ego et d'expliquer comment il a surgi, ne peut être que celui qui le pense réel et qui cherche par sa définition à garantir que sa nature illusoire est dissimulée derrière les mots qui semblent le rendre tel.* » (C.2.2 :5)

Par conséquent, le fait même de poser la question représente une déclaration qui implique une croyance en la séparation. La question n'a pas de réponse : « *L'ego exigera beaucoup de réponses que ce cours ne donne pas. Il ne reconnaît pas comme question la simple forme d'une question à laquelle une réponse est impossible. L'ego peut bien demander : « Comment l'impossible s'est-il produit ? » ou encore « À quoi l'impossible est-il arrivé ? » et le demander sous de nombreuses formes. Or, il n'y a pas de réponse, seulement une expérience. Cherche seulement cela et ne laisse pas la théologie te retarder.* » (C.in.4). La séparation de Dieu est impossible : « *Tu ne peux pas parcourir le monde à part de Dieu, parce que tu ne pourrais pas être sans Lui. Il est ce qu'est ta vie. Là où tu es, Il est. Il y a **une** seule vie. Cette vie, tu la partages avec Lui. Rien ne peut être à part de Lui et vivre.* » (Leçon PI. 156. 2 :4,5,6,7,8,9). L'explication du *cours*, que nous semblons être dans un corps parcourant un monde de formes physiques, est que nous sommes endormis et que nous « rêvons d'exil » (T.10.I.2 :1). C'est la seule « explication » possible pour une situation qui n'existe pas vraiment, une séparation qui ne s'est pas produite, et qui ne peut pas se produire.

Cependant, nous semblons très réels en faisant nos expérience dans ce rêve, tout comme les caractères semblent réels dans nos rêves de sommeil, jusqu'à ce que nous réveillions et réalisons que nous faisons que rêver. La raison pour laquelle cela nous semble si réel dans ce rêve est que nous *voulons que ce soit réel*. Nous avons activement choisi de nous identifier aux caractères que nous appelons *nous* dans le rêve, et ce faisant, nous *avons choisi la séparation apparente*. Reconnaître ce choix est très important puisque le cours enseigne fondamentalement que nous avons un esprit qui a le pouvoir de choisir. La seule explication possible pour le choix de séparation a été notre attirance pour le premier « plaisir intense » du sentiment d'être des individus indépendants. Mais ensuite, nous sommes devenus instantanément conscients d'une profonde solitude qui nous force sans cesse à chercher un complément pour combler le vide causé par la séparation. Dans notre folie, nous cherchons à l'extérieur de nous-mêmes : « *Nul ne vient ici qui ne doive encore avoir l'espoir, quelque illusion subsistante, ou quelque rêve qu'il y a quelque chose à l'extérieur de lui-même qui lui apportera le bonheur et la paix.* » (T.29.VII.2 :1)

Cela ne fait pas de nous des fiascos ambulants. Cela fait de nous des êtres dans l'erreur. La culpabilité que nous ressentons pour avoir fait cette erreur est écrasante, nous voyons l'erreur comme un « péché » impardonnable et nous nous haïssons pour cela. Ensuite, nous projetons cette haine sur tout en ce monde et sur tout le monde. Pour aggraver notre erreur, nous fabriquons un faux Dieu, nous lui reprochons d'avoir fait un monde si douloureux et nous l'accusons de tenter de nous punir pour ce terrible « péché ». Nous tournons sans cesse et sans relâche dans ce cycle infini ; le choix de la séparation, se sentir coupable, la projection, le blâme, la honte, la cachette et le déni. Cela maintient le monde en opération, rendant l'erreur réelle dans notre expérience et semblant se produire sans aucune responsabilité de notre part. À mesure que nous développons une conscience aiguë de la souffrance que tout cela nous cause, alors seulement nous commençons à comprendre que quelque chose se passe. Quand nous apprenons, par l'intermédiaire de l'enseignement du *cours*, à faire l'association indéniable entre la douleur et sa source la séparation, alors nous commençons à « choisir différemment. » Il faut d'abord assumer la responsabilité pour le choix de la séparation. Dans notre folie, nous avons à plusieurs reprises choisi la séparation, espérant que nous pourrions la faire fonctionner sans ressentir de douleur. Le *cours* nous enseigne à quel point nous sommes dans l'erreur.

Apprendre à choisir différemment, c'est notre seul espoir et la seule façon de sortir du rêve de la séparation. Comme on nous dit dans le texte : « *Les épreuves ne sont que des leçons que tu as manqué d'apprendre et qui te sont présentées à nouveau , de sorte que là où tu avais fait le mauvais choix auparavant, tu peux maintenant en faire un meilleur, échappant ainsi de toute la douleur que t'avait apportée ce que tu as choisi auparavant. Dans chaque difficulté, chaque détresse et chaque perplexité, le Christ t'appelle et doucement te dit : « Mon frère, choisis à nouveau .» (T.31.VIII.3 :1,2)*

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 88